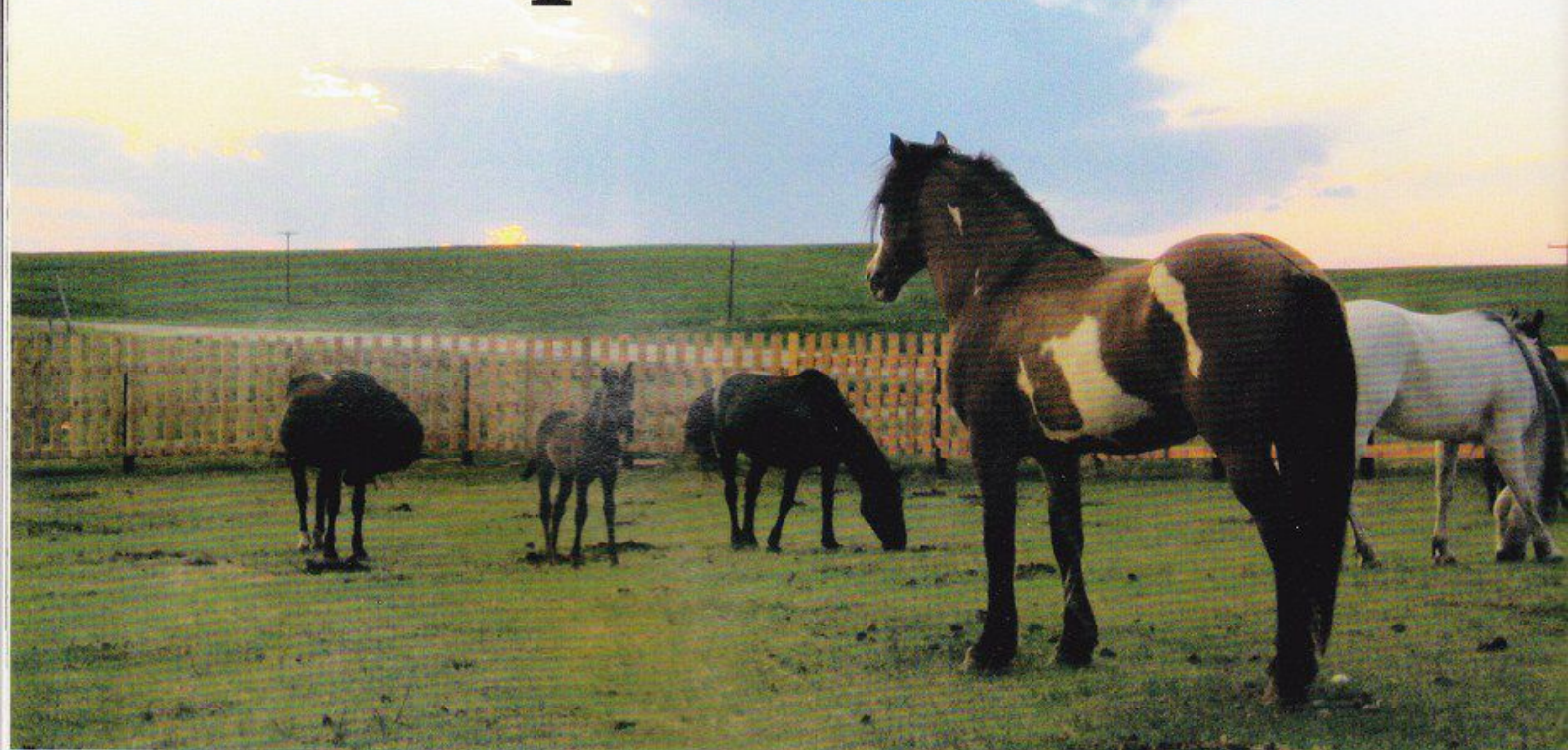




Chevaux nokotas

## Du nouveau en Europe et en France



**A**près le transport des chevaux de François Marchal, en février 2008, vers le Nokota Ranch, à Orry-La-Ville (60), qui furent les premiers Nokotas à quitter le sol américain, pour venir en Europe, une dizaine de chevaux a effectué le même voyage vers l'Europe, au cours de l'automne dernier. Ils ont été transportés par Seth Zeigler, un jeune Américain de Pennsylvanie qui consacre son temps, depuis l'université, à la sauvegarde des Nokotas, auprès de Leo et Franck Kuntz, deux frères originaires de Linton, dans le Dakota du Nord, à l'origine de la sauvegarde de l'espèce. Au printemps dernier, celui-ci a épousé Emma, une jeune Suédoise, rencontrée lors d'une visite du ranch. Depuis, tous deux se sont lancés dans un grand projet d'élevage de Nokotas, en Suède. Ils ont fait l'acquisition d'une ferme au centre de la Suède et ont organisé, cet automne, le transport d'une partie de leurs chevaux. Ce transport a permis à un amoureux français de ce cheval de réaliser son rêve en profitant de l'opportunité de ce convoi, pour faire venir une jument de 4 ans, ce qui porte à trois le nombre de propriétaires français de ces rares chevaux sioux. En automne 2011, la famille Ziegler organisera à nouveau un transport de chevaux du ranch d'origine du Nokota, dans le Dakota du Nord, vers l'aéroport international d'Amsterdam, «ce qui pourrait donner à d'autres amateurs européens la possibilité d'importer ces chevaux

depuis leur ranch d'origine et de profiter de l'organisation de notre transport», commente François Marchal. Des contacts ont déjà été pris en France, bien sûr, mais aussi en Suisse, en Belgique et en Italie...





Une jeune pouliche caractéristique de la race sioux

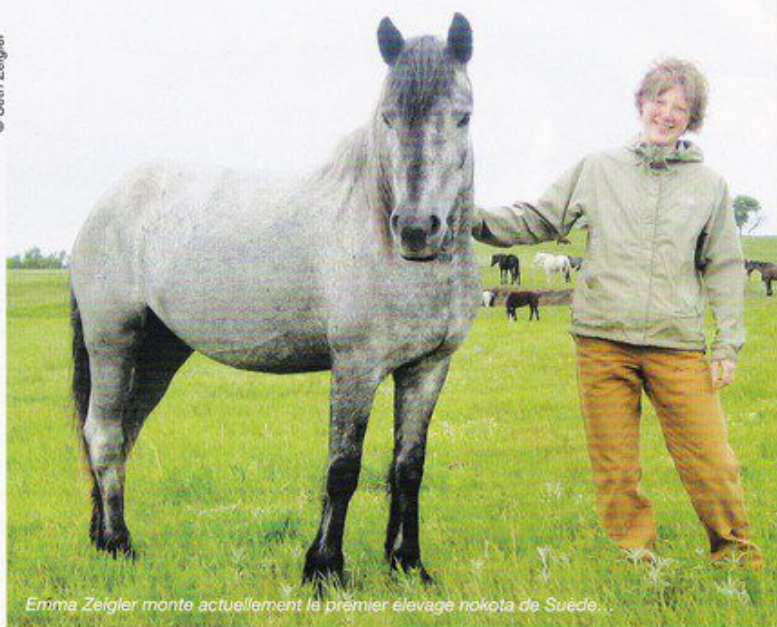
© Seth Zeigler

Blue Roan, étalon nokota traditionnel



© Seth Zeigler

© Seth Zeigler



Emma Zeigler monte actuellement le premier élevage nokota de Suède...

Situé en bordure de la forêt de Chantilly, à Orry-la-Ville (60), l'élevage Nokota Ranch accueille ces chevaux dans un environnement agréable, propice à une équitation d'extérieur dans le domaine forestier. Nourris traditionnellement avec un foin de qualité et au grain, hébergés au grand air, dans un système de paddock actif, favorisant leur activité et entretenant leur rusticité, Valérie et François Marchal s'attachent à concilier les contraintes d'un élevage moderne, avec le respect des besoins fondamentaux de leurs chevaux. Ces derniers vivent ensemble, dans leur groupe familial, ce qui donne des poulains équilibrés, ayant profité pleinement de l'affection du groupe et de l'éducation des aînés. Par respect pour leur origine, ces chevaux reçoivent les bases de l'éducation traditionnelle d'un cheval de ranch, telle qu'elle est encore pratiquée aux Etats-Unis, dans le ranch Kuntz. Le Nokota Ranch s'efforçant à former des chevaux polyvalents, aptes à toutes les disciplines, à pratiquer une équitation d'extérieur, à courir en endurance, avec une monte et un équipement western, sachant que les chevaux connaissent aussi le dressage classique ou le saut d'obstacle.

Côté race nokota en France, les actualités se bousculent passablement sur notre territoire national, dans la mesure où la convention entre le Nokota Horse Conservancy et l'IFCE (les Haras nationaux) a été signée. Les poulains nokotas nés en France auront donc des papiers français validant leurs papiers américains. «C'est une formidable nouvelle pour l'avenir de ce cheval en France», nous explique François Marchal, qui profite de l'occasion pour annoncer la naissance de Nokota-Spirit, un nouvel élevage de chevaux nokotas qui vient de voir le jour en Ariège. ([www.chevauxindiens.com/nokota-spirit.php](http://www.chevauxindiens.com/nokota-spirit.php))

Contact: Nokota Ranch, François et Valérie Marchal, 3 route de Chantilly, Mongrézin-60560 Orry-La-Ville. 06 16 22 09 94. Mail: [nokota@free.fr](mailto:nokota@free.fr)  
Elevage suédois de Seth et Emma Zeigler :  
<http://sites.google.com/site/svenskanokotahaestama/>  
<http://sites.google.com/site/zeiglernokotas/>

© François Marchal

Des chevaux polyvalents

